

Edmond, octogénaire, tire la langue devant une glace. Il la tire vers le haut, vers le bas, vers la gauche et vers la droite. Il tire la langue en pointe puis la relâche.

Il recommence.

Albertine est dans son lit. Sur sa table de chevet repose une photo d'elle et Edmond entourés d'enfants. Elle baille, referme son roman et s'allonge.

Edmond sort de la salle de bain. Ses mains sont agitées. Il s'allonge.

Edmond fixe le plafond. Albertine lui tourne le dos, les yeux en coin, elle essaie de regarder par dessus son épaule. Edmond bouge. Albertine ferme vite les yeux.

Edmond disparaît sous les draps.

La couverture se gonfle juste au dessous du ventre d'Albertine.

Elle se tourne sur le dos.

Le visage d'Albertine rosit. Son regard s'affole.

La couverture ondule.

Albertine laisse échapper un petit cri.

Sa respiration devient plus rapide.

Ses joues deviennent écarlates.

La couverture bouge plus vite.

Ses mains défont les draps.

Ses yeux brillent.

Albertine pousse un long cri.

Packshot :

Albertine couvre de baisers le visage d'Edmond, ravi. Voix off : Mieux vaut tard que jamais ! Tôt, tard ou dans les temps, juste faites le !

Un proverbe de Gabriel Meurier, « Le trésor des sentences », 1568.

Amélie Bouhours
(193 mots)